

# AKAI DONNE UN ÉCHANTILLON



Nous avons examiné, il y a quelques mois, le synthétiseur Akai AX80, premier élément d'une chaîne de musique qui s'annonçait fournie, somptueuse. Francfort nous a permis de considérer le concept dans son entier : effets, gamme de synthés, satellites d'enregistrement et un sampleur, autrement dit un échantillonneur de sons. C'est ce dernier, le S612 que nous vous présentons.

## QU'EST-CE QUE C'EST ?

Comme c'est une machine relativement neuve dans le panorama des instruments électroniques, il convient peut-être d'en expliquer le fonctionnement, sans fouiner outre mesure le détail technique. Un échantillonneur doit pouvoir « enregistrer » n'importe quel son et pouvoir tout autant le restituer, sur n'importe quelle hauteur. Exemple, vous enregistrez un violon en La 5, l'échantillonneur le mémorise et le ressort en Do, en Ré, dans les graves ou dans les aigus. Première leçon : le son enregistré ne demeure réaliste que dans une gamme de fréquences restreinte. Entre le La 5 d'un violon et le La 2 — qui est alors un son de violoncelle — il y a trop de différences d'harmoniques, trop de spécificités de fréquences pour que l'on puisse réellement créer l'un grâce à l'autre. Il est préférable de réaliser une prise de son de violoncelle, dans cet exemple précis.

En revanche, un signal non expressément instrumental, type un verre qui tombe, une phrase, un borborygme, peuvent, une fois sortis de leur gamme d'enregistrement ori-

ginelle, produire des sons intéressants. A ce titre, le La 5 du violoncelle joué en La 2 est également susceptible de fournir une « trouvaille » qui ne sera ni tout à fait du violon ni tout à fait du violoncelle.

## COMMENT ÇA MARCHE ?

Pour utiliser un son échantillonné, il y a de nombreuses manières. Akai a choisi la plus simple. Passer par un clavier pour l'étendre. Il suffit de connecter la sortie Midi du S612 à l'entrée Midi d'un clavier et de brancher la sortie Midi du clavier à l'entrée du sampleur. De là, une simple liaison jack/jack, de l'échantillonneur à l'amplificateur, ferme le circuit du signal.

L'entrée du signal, sa création, s'exécute via le S612 par un simple microphone. Régler le gain d'entrée, appuyer sur la touche enregistrement, générer un son pendant quelques secondes ; ça y est, le tour est joué. Votre clavier résonne des chœurs de la Chapelle Sixtine, broie du café, ou frappe comme un Phil Collins en délire.

Le sampleur Akai possède plusieurs réglages de modulation capables d'intervenir sur le son initial. Un oscillateur de basse fréquence qui agit sur l'étendue, la profondeur et la répétition du signal et un filtre qui tamise des hautes aux basses fréquences, avec decay. Est également disponible un inverseur, c'est-à-dire que si le son enregistré a été une phrase du type « Grammat est une andouille », l'inverseur lui fera dire « yedouillan-une-est-magrat ». Très utile pour des percussions qui sustaient avant de frapper. Enfin, les effets de *one*

*shot* (un coup bref et ramassé), de *looping* (ça plane et ça tourne) et d'*alternative* (un coup à l'endroit, un coup à l'envers) sont les bienvenus.

Le mémoire de la machine possède dix canaux, mais le nombre est infini grâce à l'interface.

## SON USAGE

Comme dans toute bonne prise de son, la première n'est pas obligatoirement la meilleure. Il ne faut pas hésiter à réenregistrer : avec le micro plus loin ou plus près, avec plus ou moins de gain, en modifiant le son initial, etc. Une règle d'or : ne pas saturer l'entrée. Il convient aussi de savoir que le S612 d'Akai baisse ou monte la tonalité d'un son en le ralentissant ou en l'accéléralant. Donc, les deux secondes de violon au centre du clavier en deviennent quatre en bas et une seule en haut. La note/son naît toujours au déclenchement du clavier ; elle ne se poursuit pas quand on enfonce une autre touche, elle recommence.

## NOTRE AVIS.

Le S612 est très fidèle. Les mots, les bruits, les sons font vraiment bonne figure une fois échantillonnés. L'enregistrement de chœurs nous a séduits ; et, l'emploi de la polyphonie (plusieurs notes jouées simultanément) couplée au ralentissement des graves permet des effets de canon canons ! En ce qui concerne la réalisation des instruments, il convient de se cantonner à une octave et de montrer une dextérité versatile selon les sons. Mais, avec un peu d'habitude, on obtient des résultats probants. Un défaut de jeunesse peut-être, concerne l'absence de sécurité. Si on veut aller trop vite et que l'on oublie de passer sur un canal vierge, le son initialement enregistré est effacé. Pas grave quand on s'adonne à des essais, plus ennuyeux quand la confection d'un son a demandé plusieurs heures. Une seule solution : tout interfacer au fur et à mesure.

Reste le prix, 9500F environ, tout à fait intéressant. (G.G.)